

**RAINER
MARIA RILKE
SUR RODIN**

Trad. par Maurice Betz. Proposé
par Jean Daniel. Édition établie
par Bernadette Dubois.
André Versaille éditeur, 95 p., 5 €

C'est le premier texte que Rilke consacre à Rodin, celui de 1903, qui est ici proposé, prolongé par quelques lettres, pour l'essentiel adressées à sa femme et à Lou Andréas-Salomé.

Rilke a vingt-sept ans, il est à Paris pour rencontrer Rodin, il va devenir un familier de l'atelier, et écrire ce petit texte éblouissant,

qui est aussi bien déchiffrement du travail de l'artiste, qu'une prière, une célébration d'un idéal de vérité. Il retrace le parcours de Rodin, analyse l'œuvre, et salue avant tout celui qui a su se débarasser des modèles, dire non aux jolieses, chercher le mouvement du vivant, acquérir la simplicité de l'élémentaire. Ce qui retient



avant tout Rilke, c'est cette ascèse du travail où se mène la lutte intime pour « devenir tout à fait pauvre », accueillir ce qui est, et lui rendre hommage en le rendant visible. Rodin « l'ouvrier » œuvre, et Rilke en est atteint comme d'une révélation. C'est emporté, tremblant, ardent, et bouleversant.